

Guerre en Ukraine : une vingtaine d'enfants ukrainiens sont accueillis dans les écoles du Calvados

Marie Martirosian

4-5 minutes

Sur les murs d'une classe de l'école primaire de la Haie Vigné à Caen (Calvados), des dessins colorés, des affiches aux couleurs chaudes sont accrochés, comme pour rassurer au mieux Carolina. **Cette fillette ukrainienne de 6 ans est arrivée mardi 15 mars à l'école**, dans cette classe de CP de 22 élèves. *"Au début, il y a eu des pleurs, constate Caroline Garcia, enseignante en CP, car forcément c'est difficile d'arriver dans une classe où on ne comprend aucun de ses camarades... Heureusement, on arrive à communiquer en traduisant certaines choses avec un téléphone et internet."*





L'école de la Haie Vigné à Caen (Calvados) a accueilli au total trois enfants ukrainiens de 4, 6 et 10 ans. © Radio France - Marie Martirosian

En tout, **trois enfants ukrainiens ont été accueillis** ces derniers jours dans l'école. *"Actuellement, on compte une vingtaine d'élèves ukrainiens scolarisés dans le Calvados et une centaine à l'échelle de la Normandie, mais les chiffres évoluent chaque jour, précise **Christine Gavini-Chevet, rectrice de l'académie de Normandie**, en tout cas, la règle, c'est que tout enfant qui arrive en France doit être scolarisé immédiatement."*

Des tests de connaissances

Dans la classe d'à côté, Ermir, 10 ans, est arrivé lundi 7 mars dans cette école. Il a été intégré à une classe de CM1 et est assis à côté de Pavlo, **un enfant franco-ukrainien, qui lui traduit les phrases de leur enseignante.** *"Aujourd'hui, je vais lui faire passer des tests de positionnement, pour voir où il en est scolairement, donc avec des questions de mathématiques, d'histoire, etc."*, explique Marianne Picard, enseignante en UPE2A (Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants). *"Etant donné qu'il a été scolarisé en Ukraine et qu'il a de bonnes bases, je donnerai des outils à la maîtresse pour qu'elle puisse le faire progresser au mieux dans sa classe."*





Dans cette classe de CM1, les élèves travaillent sur l'actualité en Ukraine. © Radio France - Marie Martirosian

Après un temps d'adaptation nécessaire, les enfants se sentent de mieux en mieux. Mais il va leur falloir du temps pour qu'ils soient tout à fait à l'aise en France. *"Hier, une des élèves a eu peur parce qu'elle a entendu un avion voler... Il ne faut pas oublier tout ce que ces jeunes ont vécu ces dernières semaines"*, souffle Nathalie Leblanc, directrice de l'école.

↳ Aller à l'école est synonyme d'une vie normale qui reprend, pour ces enfants.

D'où **l'importance d'être scolarisé** : *"C'est extrêmement important pour ces enfants, ils se raccrochent à l'école et c'est une vie normale qui reprend pour eux, souligne Marianne Picard, et à cet âge, ils ont de telles compétences d'adaptation qu'à chaque fois, tout se passe bien."*

↳ Ce matin la rectrice Gavini-Chevet, accompagnée de Mme Fellahi, directrice académique [@Dsden14](#), s'est rendue à [l'école de la Haie Vigné de Caen qui accueille et scolarise 3 enfants ukrainiens.](#)

↳ [Visite et échanges avec les équipes pédagogiques](#)
pic.twitter.com/qrQmAgO2ju — Académie de Normandie

[\(@ac_normandie\) March 17, 2022](#)

L'académie de Normandie se dit **prête à recruter plus d'enseignants en langue secondaire** si le nombre d'enfants ukrainiens venait encore à augmenter. "*Nous y réfléchissons, en formant pourquoi pas des étudiants qui pourraient être volontaires,*" conclut la rectrice de l'académie de Normandie.

Christine Gavini-Chevet, rectrice de l'académie de Normandie, détaille le protocole d'accueil des enfants ukrainiens.